

LA GENTILLESSE CHEZ FREUD

Dans la psychanalyse freudienne, la gentillesse n'est pas considérée comme une vertu morale en soi, mais comme un comportement chargé de significations inconscientes. Freud s'intéresse toujours à ce qui motive un acte en profondeur, au-delà des apparences. Ainsi, la gentillesse est analysée selon ses origines pulsionnelles, ses liens au Surmoi, et ses fonctions défensives.

La gentillesse comme produit du Surmoi

- Le Surmoi, instance morale formée à partir des interdits parentaux, peut pousser le sujet à être gentil par devoir, culpabilité ou peur de la punition.
- Une gentillesse excessive peut révéler une soumission au Surmoi sévère, une sorte de compensation inconsciente pour des pensées ou pulsions jugées "mauvaises" (ex. agressives, sexuelles).

Exemple : Quelqu'un qui a des pensées hostiles envers un proche peut inconsciemment chercher à se racheter en étant très gentil avec lui.

La gentillesse comme formation réactionnelle

- Une formation réactionnelle est un mécanisme de défense où l'on adopte un comportement opposé à un désir refoulé.
- Être très gentil peut être une manière inconsciente de masquer une hostilité profonde.

Exemple typique : "trop gentil pour être honnête". Derrière la douceur, une colère non reconnue.

Altruisme et déplacement narcissique

- Freud considère que certains gestes altruistes sont en réalité auto-centrés : on aime les autres pour mieux s'aimer soi-même.
- L'altruisme peut être un déplacement de l'amour narcissique sur les autres (concept d'"extension narcissique").

Ainsi, la gentillesse peut être une manière de maintenir une image idéalisée de soi : "Je suis quelqu'un de bien."

La gentillesse dans la dynamique du transfert

- En cure, le patient peut se montrer très gentil avec l'analyste : cette gentillesse est souvent transférentielle, répétant des relations précoces (ex : être gentil pour être aimé).
- L'analyste doit analyser cette gentillesse, en dégageant ce qu'elle recouvre : dépendance, séduction, peur de l'abandon, etc.

Pulsion, refoulement et sublimation

- La gentillesse peut être vue comme une sublimation : un dérivatif acceptable de pulsions agressives ou sexuelles interdites.
- Elle peut aussi exprimer un refoulement pulsionnel, lorsque le sujet est coupé de ses désirs et agit selon ce qu'il pense être "bien" ou "attendu".

En résumé

Fonction de la gentillesse	Description
Soumission au Surmoi	Geste dicté par la culpabilité ou l'interdit
Formation réactionnelle	Masque d'un désir ou d'une hostilité inconsciente
Stratégie narcissique	Manière de maintenir une bonne image de soi
Mécanisme transférentiel	Répétition d'une dynamique affective ancienne
Sublimation / refoulement	Transformation ou évitement d'une pulsion

Chez Freud, rien n'est jamais tout à fait ce qu'il semble être.

La gentillesse peut être généreuse en surface, mais chargée d'ambivalences inconscientes, de conflits internes et de compromis psychiques.